

L'installation « **Voie du silence** » s'inscrit dans l'espace d'un cube imaginaire dont une face reposerait sur le sol de la galerie.

Plan de l'installation.

Au centre de ce plan carré, **1 cercle jaune** représente **la sphère** de l'installation qui évoque elle-même le centre de l'univers aussi bien que l'atome.

Autour de ce cercle, **3 carrés noirs** aux sommets d'un triangle équilatéral représentent les **3 poutres de bois** issues du fond d'un lac, évoquant elles-mêmes les trois principes fondamentaux de l'univers soit : la création, la conservation et la destruction (naissance, vie et mort).

Sur une ligne concentrique, **6 rectangles blancs** disposés à égale distance l'un de l'autre, représentent les **6 planches**, évoquant elles-mêmes les 6 quarks (particules élémentaires de la matière), ainsi que le premier mot de la bible soit « barashith » qui en hébreu s'écrit en 6 lettres et qui veut dire, au commencement il créa les 6. SIX, qui est à l'origine du mot SEXE, ainsi que la clé de voûte, la pierre élémentaire de l'univers, le processus de la création.

Aux 4 coins de ce carré, **4 carrés bleus** représentent les **4 blocs de bois surmontés de buches** eux-mêmes évoquant les 4 forces fondamentales de l'univers : la force nucléaire forte, la force électromagnétique, la force gravitationnelle et la force nucléaire faible qui respectivement permettent l'association des quarks 3 par 3, la combinaison des 4 bases ATCG de la chaîne d'ADN qui donne la vie, la colle du cosmos qui agit sur l'ensemble de l'univers et enfin la dernière force qui agit sur le processus de désintégration.

« VOIE DU SILENCE »

Comme dans ses précédentes installations, Erik Desprez joue avec l'affect des spectateurs en passant directement par la confrontation avec le matériau et l'agencement ordonné de l'espace.

Ici, par la disposition géométrique qui s'organise autour d'une sphère et la verticalité des éléments qui la constituent, cette installation nous incite à s'intégrer dans sa structure globale et à circuler afin que l'on fasse corps avec la dynamique du site. L'énergie qu'impose cette ordonnance de l'espace appelle les spectateurs à expérimenter l'art, à devenir les acteurs, la substance essentielle qui, comme le sang dans l'artère, donne un sens, une fonction, dans cet océan d'abstractions parmi lesquelles il faut plonger afin de s'y confondre et de leur donner vie.

Par la prégnance de l'œuvre qui est ainsi parcourue et vécue comme lieu, les spectateurs qui déambulent vont peut-être y vivre un affect éphémère qui va les intégrer à la poétique de l'œuvre et les faire cheminer vers la *voie du silence*, là où règne l'éternelle mathématique.